

La constance de Christ **« Je suis toujours avec toi, jusqu'à la fin des âges. Amen ».**

(Matthieu 28:20).

On utilise parfois l'expression « Tu dis toujours ça ». Il est dit quand nous pensons qu'une excuse est faite. Nous utilisons également les mots « Tu es toujours le même » ou « C'est toujours le même ». Ces mots décrivent notre insatisfaction à l'égard du comportement des autres, généralement de nos proches. Et notre frustration face aux circonstances qui nous rendent malheureux.

Ce matin, je veux regarder le mot « toujours » sous un œil plus positif. Il n'y a rien de plus encourageant que de savoir que le Seigneur est toujours avec nous. Mais comment cela peut-il arriver quand Christ n'est plus présent dans le monde ?

Le Seigneur explique cette expérience spirituelle dans Jean 14. Il dit à ses disciples qu'il « priera le Père et qu'il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit ni ne le connaît ; mais vous le connaissez, car il habite avec vous et sera en vous » (vv. 16-17). Puis Il ajoute : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous » (v. 18). Dieu le Saint-Esprit habite nos cœurs. Il est en communion constante avec Dieu le Père et Dieu le Fils. Il nous relie spirituellement à notre Sauveur et Père céleste et rend la présence du Seigneur réelle dans nos cœurs.

Ceci s'accomplit par la parole de Dieu : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et ferons notre demeure avec lui » (v. 23). La parole de Dieu et notre obéissance à celle-ci nous assurent la constance de l'amour de Dieu et l'expérience de la communion du Père et du Fils. Dans sa première lettre, Jean fait référence à cette expérience « ce que nous avons vu et entendu, nous vous le déclarons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous ; et vraiment notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ » (1 Jean 1 : 4). Jean était l'un des disciples, avec Pierre et Jacques, qui était le plus proche du Seigneur. Ce qui est remarquable, c'est qu'après le retour de Christ au ciel, Jean n'a jamais perdu le sens de la présence du Seigneur. En tant que vieil homme, il écrit si joyeusement sur la communion du Père et du Fils. Il vivait dans la réalité de la présence de Dieu et voulait que chaque croyant partage la même expérience joyeuse : « Et nous vous écrivons ces choses afin que votre joie soit parfaite » (v. 4).

Dans le premier verset du premier chapitre de son Évangile, Jean écrit : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu ». Il décrit la divinité de Christ et la communion de la Trinité. Dans le même chapitre, il décrit également André et son ami faisant l'expérience de la communion avec Jésus-Christ pour la première fois : Ils lui dirent : « Rabbi » (c'est-à-dire, une fois traduit, Maître), « où demeures-Tu ? » Il leur dit : « Venez et voyez ». (Jean 1 : 38-39). Dans le dernier chapitre de Luc, alors que les deux disciples marchaient avec Jésus et s'approchaient d'Emmaüs, ils lui dirent : « Reste avec nous » (Luc 24 :29).

Connaître la vérité de la promesse de Christ, « Je suis toujours avec vous », n'est pas compliqué mais simple. Nous n'avons pas besoin d'un moment ou d'un lieu particulier. Cela ne devrait pas être gênant ou inconfortable mais l'aspect le plus naturel de notre vie en tant que chrétiens de prendre le temps d'être en présence de Dieu. Hénoc marchait avec Dieu, Abraham était l'ami de Dieu, Moïse parlait avec Dieu et le roi David se réjouissait d'être en présence du Dieu qui était son Berger. Entrer dans la présence de Dieu devrait être comme rentrer à la maison, « et nous viendrons à lui et ferons notre demeure avec lui ». Un jour, Christ nous amènera dans notre demeure éternelle. Le Sauveur veut que nous expérimentions et que nous soyons caractérisés maintenant par l'amour, la joie et la paix qui nous attendent : « Venez et voyez ».

Gordon D Kell